



De l'eau de nos sources ... sinon rien !

La question c'est « sinon rien », car si on peut dire un pastis sinon rien, il n'en va pas de même pour l'eau source de vie. De fait, il n'y aura plus « **rien** » pour une ressource en eau issue de nos montagnes. Une situation rendue irréversible. Boire de l'eau en bouteille et puis ? Chronique d'une mort annoncée de nos sources, avoir par la suite une eau potable issue de traitements coûteux de l'eau de l'Arc, avec en attendant des raccordements eux aussi coûteux et provisoires d'une commune à l'autre : solution insuffisante. On ponctionne chez le voisin une partie de son eau pour compenser une ressource détruite. Ce faisant, les protagonistes du Lyon Turin sacrifient la biodiversité d'un territoire en limitant la question de l'eau à nos seuls besoins domestiques. Quid des alpages de la faune et de la flore ?

Est-ce que la population de la vallée de la Maurienne souhaite ?

Là est l'enjeu de cette lutte contre ce projet écocidaire.

Jusqu'à maintenant les promoteurs ont procédé à un lavage de cerveaux aidés et soutenus par les médias locaux, et la presque totalité des élus du département ! Il faut changer la donne ! Il faut saboter ce projet funeste, et le premier des sabotages, c'est que la population de la vallée affirme son attachement à l'eau des sources de nos montagnes. Nous devons déposer des recours pour retarder les échéances, c'est à dire jouer, quand cela fonctionne, sur la légalité, mais cette façon de faire a ses limites : les lois et le regard des juges. Et lorsqu'on perd un recours, **en face on transforme cela en victoire politique**. Ce qui compte, c'est la légitimité de notre lutte et elle passe d'abord et avant tout par une bataille de l'opinion.

Ultimatum pour stopper le désastre.

Ce que nous nous évertuons à dénoncer depuis le démarrage de ce chantier, a été anticipé de façon cynique par les promoteurs du tunnel et l'État !

Rappel de quelques faits.

- Le document interne d'EDF alertant sur la baisse de 150 m du niveau d'eau d'une nappe jouxtant le barrage du Pont de Chèvre, pouvant menacer à terme sa stabilité.
- Le tracé des tunnels et voies d'accès, tel que prévu dans les rapports des promoteurs du projet, traversant de nombreux périmètres de protection de captage d'eau potable protégé par des Déclarations d'Utilité Publique (DUP).

- L'appel d'offres de TELT du 23 septembre 2024 qui anticipe l'assèchement des sources de Maurienne, et propose en mesure compensatoire l'acheminement de bouteilles d'eau et d'unités mobiles de traitement des eaux.
 - Le rapport du Commissaire Enquêteur, mandaté par le Préfet de Savoie pour rendre caduques les DUP sur les périmètres de protection de captage d'eau potable, au profit de la DUP des chantiers du Lyon Turin. En clair, on adapte les normes à nos intérêts, ou on casse le thermomètre pour faire tomber la fièvre !
 - Les nombreuses observations d'habitants et d'hydrogéologues qui voient les sources se tarir à proximité des chantiers...
- Nous avons aujourd'hui des preuves** que Tunnel Euralpin Lyon Turin (TELT), le maître d'ouvrage et le préfet mentent à la population depuis le début du chantier.

De l'eau en bouteille qui met le feu à la vallée !

Suite à l'annonce de l'appel d'offre, le Préfet, la sous - Préfète, Telt et nos élus ne sont pas restés sans voix loin s'en faut.

Ils ont compris très vite le risque qu'on s'empare de la question, et ils allument les contre- feux pour une campagne offensive qui vise à continuer ce chantier. Les élus ayant un discours quelque peu différent. Il faut dire qu'ils sont aux premières loges : être interpellés par les citoyens. En clair, leur discours c'est de revendiquer qu'ils ont demandé cet appel d'offre pour garantir la ressource en eau, qu'ils sont très inquiets et soucieux de notre bien être... Ce faisant, ils acceptent tous de détruire les sources, et cet appel d'offre si bien détaillé et financé, ne sera pas un simple principe précaution, et ils le savent !

Touche pas à nos sources, et stop au chantier Lyon Turin, ou la dernière chance ...

Nous devons démarrer très rapidement une campagne avec ce slogan.

Nous sommes obligés de poser les choses en ces termes, car s'il y avait une stratégie pour ne pas effrayer les pros tunnel, elle se poserait alors de cette manière : Touche pas à nos sources, trouvez une autre alternative pour ne pas passer sous l'Ambin. On voit bien étant donné le tracé déjà entamé, que cela n'aurait aucun sens de poser les choses ainsi, et puis si on faisait ailleurs ce serait chez les voisins.... ou un tronçon à l'air libre ! Il en va de même pour les massifs de Belledonne et Chartreuse.

On ne peut pas éviter de se positionner contre ce projet au moment où la ressource en eau de nos sources va disparaître.

Il est évident qu'il faut affiner notre communication face à celle de l'état, du préfet de Telt. Pour les élus, c'est fonction de leur positionnement courageux, ou pas, qu'il faut ajuster le discours. Pour l'instant aucun d'eux n'a dit : on stoppe les conneries ! Ce qu'on peut lire dans la Maurienne pour l'instant, c'est : « nous assurons la ressource en eau de qualité et en quantité, circulez, rien à voir plus rien à dire » ... Et comme dit une amie, ils négocieront sur la marque entre Cristalline et Contrex ... Ce faisant, ce discours de façade s'articule avec celui du préfet et de Telt. Pour ceux qui sont attachés à interpellier nos élus, il n'y a qu'une question à leur poser pour qu'ils le soient véritablement (nos élus) : « Devant les évidences du danger pour lequel vous prétendez avoir le souci, êtes- vous prêts à dire qu'il faut arrêter le projet de Lyon Turin ? Alors là, nous saurons que ce n'est pas une posture, et nous pourrons les compter en soutien à ce combat.

Notre objectif pour faire bouger les lignes, comme pour la ZSC, c'est que les gens de la vallée pavoisent leur maison avec un slogan du genre « Touchez pas à nos sources, et stop au chantier du Lyon Turin ».